

*tion in Chinese Turkestan* (London, 1901, in-4°) ; il a présenté l'ensemble et le détail de ses découvertes, qui le placent au premier rang des archéologues qui ont visité l'Asie centrale, dans deux grands volumes in-4°, parus à Oxford, en 1907, *Ancient Khotan*. Cachemire fut le point de départ de l'exploration. Ayant Kachgar, dans le Turkestan chinois, comme but immédiat, Stein fit choix de la route à travers Gilgit, Hunza et le Taghdoumbach Pamir, où il pénétra par la passe de Kilik, qu'il traversa le 29 juin 1900. Il fait ressortir l'importance de ce Pamir qui seul appartient au Turkestan, tandis que tous les autres Pamirs déversent leurs eaux dans le bassin de l'Oxus ; on désigne sous le nom de Sarikol le district montagneux dont les vallées fournissent les eaux formant en grande partie la rivière de Tachkourghan qui rejoint la rivière de Yarkand ou Zerafchan ; le Sarikol tire son importance de sa position qui en fait le lien entre le Haut Oxus et les oasis du Sud du Turkestan chinois, et par suite la Chine. Les pèlerins bouddhistes FA HIAN, SOUNG YUN, HIOUEN TSANG, traversèrent le Sarikol, désigné par les noms de Ho p'an t'o, Han t'o, K'o kouan t'an, K'o lo t'o ; l'assimilation proposée par Sir Henry Yule de la vieille capitale Kié p'an t'o avec le présent Tachkourghan peut être considérée comme certaine ; en quittant Tachkourghan le 10 juillet 1900, le Dr Stein s'est rendu en dix-neuf jours à Kachgar par le défilé de Gez ; c'est l'itinéraire que j'ai tracé pour le voyage de Marco Polo, et je suis heureux que mon travail de géographe en chambre soit vérifié par la pratique ; je ne suivrai pas le Dr Stein dans son voyage à Yarkand, à Khotan, à Dandân-Uiliq, à Niya, ni dans sa recherche du P'i-mo de Hiouen Tsang, le Pein de